Mademoiselle M. une Rouennaise inspirante

Description

Mademoiselle M. Ã©tait gaie, fantaisiste et amicale avec les enfants. Au point de devenir une figure de rÃ©fÃ©rence pour une petite fille.

Par FranÃ§oise S.

Mademoiselle M. fait partie des femmes qui mâ€™ont marquÃ©e.

Je lâ€™ai connue enfant. Elle ne mâ€™Ã©voque que des bons souvenirs.

Câ€™Ã©tait une amie de la famille. Une vraie, car aprÃ¨s le veuvage de maman, elle nâ€™a pas hÃ©sitÃ© Ã lui prÃªter de lâ€™argent sans intÃ©rÃªt pour ouvrir un petit commerce de vÃªtements dâ€™enfants et de mercerie. Ainsi, maman a pu exercer un travail indÃ©pendant.

Jâ€™ai connu Mademoiselle M. aprÃ¨s guerre.

Ce quâ€™on appelait une Â« thÃ©Ã¢treuse Â»

Mon plus lointain souvenir avec Mademoiselle M. est la petite fÃªte costumÃ©e quâ€™elle avait organisÃ©e avec la famille sur une estrade au fond dâ€™une cours dâ€™un vieux quartier de Rouen. Mademoiselle M. Ã©tait ce quâ€™on appelait Â« une thÃ©Ã¢treuse Â». Je ne me souviens pas de mon dÃ©guisement. Peut-Ãªtre en petite fille modÃ¨le ?

Mademoiselle M. Ã©tait la fille de costumiers bien connus de la ville. Une immense piÃ¨ce au rez-de-chaussÃ©e du bel immeuble oÃ¹ elle vivait Ã©tait dâ€™ailleurs remplie de costumes de toutes les Ã©poques, un vrai plaisir pour les petits et les grands. Elle-mÃªme Ã©tait maquilleuse au thÃ©Ã¢tre des Arts oÃ¹ elle devint plus tard abonnÃ©e Ã une place dâ€™orchestre. Une fois, elle mâ€™a maquillÃ©e en chinoise.

Mademoiselle M. a animÃ© toutes nos cÃ©rÃ©monies : baptÃªmes, communions, mariages.

Je possÃ¨de de nombreuses photos de cette Ã©poque.

AprÃ¨s une communion, nous avons mÃªme dÃ©filÃ© dÃ©guisÃ©s dans un village : mon pÃ¨re, un homme doux, Ã©tait habillÃ© en torÃ©ador, deux sâ€™Ã©taient glissÃ©s dans un costume de taureau. Cela avait jasÃ© dans le village !

Lors dâ€™une autre fÃªte, Mademoiselle M. a reproduit un village africain avec costumes et maquillage. Je me souviens que les figurants avaient eu beaucoup de mal Ã effacer les traces et sâ€™Ã©taient momentanÃ©ment transformÃ©s en peaux rouges !

Attentive aux enfants et aux chats

PropriÃ©taire de lâ€™immeuble oÃ¹ elle vivait, Mademoiselle M. Ã©tait souvent visitÃ©e par les enfants des locataires qui venaient lui conter leurs petits malheurs. Quand jâ€™Ã©tais au collÃ¨ge aprÃ¨s les cours, je rendais lui rÃ©guliÃ¨rement visite. Je grimpais Ã lâ€™Ã©tage, sonnais et elle me recevait avec joie en me disant : Â«Nâ€™oublie pas dâ€™aller aussi voir ta tante! Â», Celle-ci habitait une chambre de bonne au dernier Ã©tage. Tante C. avait Ã©tÃ© mariÃ©e en secondes noces avec mon grand-pÃ¨re maternel. Jeune veuve un an aprÃ¨s son mariage, je sais quâ€™elle a travaillÃ© dur dans une blanchisserie pendant des annÃ©es jusquâ€™Ã sa retraite. Quelquefois, jâ€™oubliais de monter car tantine, aigrie par la vie, nâ€™Ã©tait pas si aimable. Jâ€™ai compris pourquoi beaucoup plus tard.

Lâ€™appartement de Mademoiselle M. au premier Ã©tage Ã©tait haut de plafond et sentait un mÃ©lange de vieilles choses, de poussiÃ¨re et de chat.

Mademoiselle M. reportait en effet son affection sur ses deux chats, mais pas seulement, elle nourrissait ceux de son quartier. Elle remplissait un panier de nourriture pour chat et le laissait glisser jusquâ€™Ã la cour. Une fois le repas terminÃ© elle remontait le panier jusquâ€™Ã la prochaine fois. Lorsque je rentrais ma mÃ¨re devinait dâ€™oÃ¹ je venais par les senteurs du cartable de cuir. Un jour, ma cousine et moi avons Ã©tÃ© invitÃ©es chez Mademoiselle M. un midi. Le dÃ©jeuner Ã©tait ratÃ©, mais nous avons bien ri.

Autre particularitÃ© : Mademoiselle M. avait une piÃ¨ce rÃ©servÃ©e Ã tout ce quâ€™il ne fallait pas jeter (jusquâ€™Ã des bouts de ficelle). Elle possÃ©dait toute une collection dâ€™escarpins de Carmen, noires avec une bride, quasiment identiques.

Une vieille-fille croyait-on !

Quand je lâ€™ai connue, Mademoiselle M. Ã©tait une blonde aux yeux clairs, dâ€™environ quarante ans. Son pÃ¨re Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ©. Elle vivait avec sa mÃ¨re, adorable, quâ€™elle a gardÃ©e et soignÃ©e jusquâ€™Ã la fin. Elle Ã©tait cÃ©libataire. Elle aimait chanter des airs dâ€™opÃ©rette et dâ€™opÃ©ra. On disait dâ€™elle que câ€™Ã©tait une vieille fille, et je croyais ferme quâ€™elle ressemblait Ã la rosiÃ¨re encadrÃ©e dans son couloir, face Ã sa porte dâ€™entrÃ©e.

Jâ€™ai appris plus tard que si Mademoiselle M. Ã©tait cÃ©libataire et sans enfant, câ€™est parce que son pÃ¨re nâ€™avait pas voulu payer sa dot : il Ã©tait trop attachÃ© Ã sa fille unique.

Un jour oÃ¹ mon frÃ¨re Ã©tait venu lui demander une chemise pour aller danser lors dâ€™un rÃ©veillon, Mademoiselle M. a dit Ã ma mÃ¨re, les larmes aux yeux : Â« Câ€™est Ã§a qui mâ€™a manquÃ© ! Â». Elle aurait aimÃ© avoir un fils, mais la biensÃ©ance bourgeoise nâ€™aurait pas acceptÃ© quâ€™elle fÃ»t fille-mÃ¨re.

Je me souviens de mon effarement lorsque ma mÃ¨re mâ€™a annoncÃ© un jour : Â« Mademoiselle M. a tentÃ© de se jeter du toit ! Â». Incroyable ! Comment une personne aussi amusante avait-elle pu Ãªtre traversÃ©e par une idÃ©e pareille ?

Jâ€™ai su plus tard que Mademoiselle M. avait sa face sombre : elle vivait un amour interdit par la religion, et impensable dans son milieu. Son amant Ã©tait mort dans un accident et elle a voulu se suicider.

Jâ€™ai compris alors quâ€™elle nâ€™Ã©tait pas une rosiÃ¨re mais une vraie femme qui vivait un secret.

Heureusement, Mademoiselle M. sâ€™est remise peu Ã peu, et nous nous sommes encore rencontrÃ©es. Jâ€™ai participÃ© Ã lâ€™animation de ses 50 ans. Elle est venue Ã mon mariage. Ensuite, nous nous sommes perdues de vue. Je le regrette. Elle a paisiblement terminÃ© sa vie dans une maison de retraite.

Peut-Ãªtre est-ce le fantÃ´me de lâ€™OpÃ©ra ?

Quelquefois, son fantÃ´me apparaÃ®t dans ma mÃ©moire. Je me demande pourquoi. Elle mâ€™a marquÃ©e par sa gÃ©nÃ©rositÃ©, son originalitÃ© et son indÃ©pendance dâ€™esprit.

Issue dâ€™un milieu bourgeois, elle frÃ©quentait aussi des ouvriers. Pour Mademoiselle M. pas de lutte des classes !

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e
21/10/2020